

Dieu n'excuse pas le péché

Texte : 1 Samuel 15.19-30

Saül est roi d'Israël, mis dans cette position par Dieu lui-même. Mais c'est la deuxième fois que, dans la conduite du peuple (un cadre donc très public où son exemple ne pas pas passer inaperçu), il agit contrairement aux instructions explicites de Dieu. C'est Samuel, en tant que prophète de Dieu, qui le confronte avec son péché. Le verset 19 est très clair et très personnel : « Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix de l'Éternel ? Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin et as-tu fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ? »

La première réponse de Saül est de blâmer d'autres (v. 21) : « ...mais le peuple... ». La deuxième réponse est de justifier ce qui a été fait : « C'était pour faire des sacrifices à l'Éternel. » C'était, en gros, les mêmes deux excuses qu'il avait eu la première fois que Samuel l'avait confronté avec un péché grave, même s'ils sont présentés un peu différemment. (Voir 1 Samuel 13.9-12.) Cela montre que c'est un fonctionnement chez lui et non simplement une idée qui lui est passée par la tête sur le moment.

Dans un texte extrêmement important sur le plan spirituel (les versets 22 et 23), Samuel rappelle à Saül les priorités de Dieu. Dans la Bible, les rites religieux sont simplement un rappel pour l'homme, pour lui apprendre des principes qui gèrent la vie spirituelle. Les rites n'apportent rien en soi. Mais dans la pensée de l'homme pécheur, les rites ont une véritable efficacité, pour inciter Dieu à nous accorder quelque bénédiction.

Saül parle à plusieurs reprises, dans les versets suivants, du pardon de son péché. Mais il est clair du contexte que ce sont les conséquences de son péché qui le préoccupent, bien plus que le péché lui-même. Il est clair aussi que, même s'il parle de « pardon », il veut plutôt que Dieu excuse son péché, c'est-à-dire qu'il ne le considère pas comme très grave.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Qu'est-ce que la différence entre pardonner et excuser ? Comment se fait-il que Dieu peut pardonner le péché mais qu'il ne peut jamais l'excuser ?
- 2) Aujourd'hui, nous ne pratiquons plus les sacrifices, comme ceux dont il est question dans les versets 21 et 22, mais nous pouvons tomber dans le même piège de « la religion ». Comment devons-nous voir la place de nos propres pratiques (le culte, le baptême, la cène, la prière, la lecture de la Bible, l'argent donné au Seigneur...) ? Autrement dit, quelle est l'utilité de ces choses ?
- 3) Dans la deuxième partie de ce texte (versets 24 à 30), qu'est-ce qui préoccupe réellement Saül ? Qu'est-ce que cela indique sur ses priorités et valeurs dans le domaine spirituel ?

Conclusion : Dieu nous offre le pardon en Jésus-Christ, ce qui est une bénédiction énorme. Il détourne ainsi de nous la punition que mérite notre péché. Mais il n'excuse jamais le péché : loin d'estimer que « ce n'est pas grave », le prix qui a dû être payé pour le péché montre à quel point il est grave. Si nous sommes sérieux à vouloir marcher avec Dieu, nous ne pouvons jamais prendre le péché à la légère. Nous ne devons ni l'excuser, ni penser que quelques pratiques « religieuses » vont nous rétablir. Ce que Dieu désire, ce sont des cœurs réellement transformés, des personnes qui marchent avec lui par amour. Le prophète Osée résume bien la pensée de Dieu à ce sujet : « Je veux la loyauté et non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes » (Osée 6.6). Que le Seigneur nous aide à comprendre pleinement et à appliquer réellement ce principe dans nos vies.